

Monsieur

Monsieur François Lenormant  
membre de l'Institut etc etc  
Paris

Monsieur

Il y aurait sans doute trop de présomption de ma part à espérer que vous  
vous rappelés que, il y a quelques vingt ans j'ai eu l'honneur de faire votre  
connaissance à Athènes. Quand à moi la dure destinée. Vos beaux livres ne  
me permettent pas d'oublier que j'ai eu l'avantage de connaître leur auteur. Man-  
ge de les clamer, en ma qualité d'élève de la Bibliothèque Nationale, je trouve  
moyen de lire les uns et de relire les autres. Cette autre mérite j'y decouvre que vous  
continuez à aimer la Grèce. Cela me suffit pour me croire autorisé à vous prier  
de lui rendre un service. Voici lequel: votre savant conservateur des Musées de  
Médailles annexé à la Bibliothèque, M. Achille Poincaré, que vous connaissez sans  
doute de réputation se fait vieux. J'ai du ~~pensé~~<sup>peut-être</sup> à lui donner un aide et à lui  
préparer un successeur. C'est dans ce but que le porteur de cette lettre, M. Prorog,  
est envoyé en France, aux frais du Gouvernement, pour y étudier l'archéologie  
et plus spécialement la Numismatique. C'est un jeune homme (fut) intelligent  
et, surtout, un piocheur. Il aura l'avantage d'être votre élève. Si à votre  
rôle de professeur vous voulez joindre celui de Mentor scientifique,  
en indiquant à ce jeune homme ce qu'il doit faire, voir et lire pour tirer le  
plus grand parti possible de son séjour en France, la Bibliothèque Nationale  
vous devrait beaucoup de reconnaissance. Laissez moi espérer, Monsieur, que  
vous ne lui refusez pas ce service et, en remerciement d'avance en son nom.

Vos études, qui vous ont permis dernièrement de visiter la Grande Grèce, et ont enrichi  
d'un si intéressant article la Revue des Deux Mondes, ce vous pourrions elles pas à raison  
la Petite? Elle a quelque peu grandi depuis deux ans et sa capitale est devenue une  
très jolie ville. Vous y rencontrerez des gens qui se rappellent de vous, qui vous lisent et qui  
vous aiment  
ce 14/16 avril 1883. votre tout dévoué  
G. D. Rhodis